

Institut National
des Sciences Humaines
B.P. 503
N'Djaména
République du Tchad

Société Internationale
de Linguistique
B.P. 4214
N'Djaména
République du Tchad

Rapport d'une Enquête Linguistique
Parmi les Langues Gabri
dans le Sud du Tchad.

par

Mark VANDERKOOI

Avec

William CHESLEY
et
Jean DOUN

le 14 septembre 1990

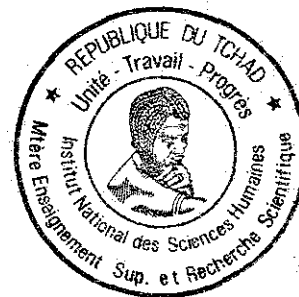


TABLE DE MATIERES

1.0 INTRODUCTION

1.1 Emplacement

1.2 Classification linguistique

1.3 Situation actuelle

2.0 L'ENQUETE

2.1 But de l'enquête

2.2 Méthodologie de l'enquête

3.0 LISTES DE MOTS DE BASE

3.1 Méthodologie

3.2 Analyse

4.0 LES ENTREVUES

5.0 CONCLUSIONS

6.0 SUITE DES RECHERCHES

BIBLIOGRAPHIE

Annexe A : Noms d'Ethnies

Annexe B : Cartes

1.0 INTRODUCTION

Du 20 au 28 avril 1990, deux membres de l'équipe des enquêtes linguistiques de la Société Internationale de Linguistique (SIL) ont mené une enquête parmi les populations gabri dans la province de Tandjilé vers le sud-ouest du Tchad. Les membres de l'équipe ont été M. William CHESLEY de la SIL et M. Mark VANDERKOOI de la Mission Evangélique Unie (MEU). Ils étaient accompagnés par M. Jean DOUN, membre du comité pour la traduction de la Bible dans le dialecte gabri-kimré. Mlle Heather COATES, membre de la SIL, a fait les recherches bibliographiques pour cette enquête. Cette enquête a été menée en concertation avec l'Institut National des Sciences Humaines du Tchad.

1.1 Emplacement

Les langues gabri sont parlées dans deux régions de la province de Tandjilé. Les dialectes du gabri-sud sont relevés à l'est et au nord de Guidari, et ceux du gabri-nord autour de Déressia. Ce dernier est aussi appelé tobanga. On estime que les Gabri seraient au nombre de 40.000 personnes au maximum (Grimes, 1988, p. 198).

1.2 Classification linguistique

Il y a plusieurs systèmes de classification linguistique pour les langues tchadiennes. Selon Newman (1977, pp. 1-42), les langues gabri-sud (y compris le moode [mode], le dormo, le darbe, le burura [bordo], et le kimruwa [kimré]) et le tobanga (gabri-nord) font partie du groupe "nancere" de la branche "est", de la sous-branche "A" des langues tchadiques. Cela implique que la relation linguistique entre ces langues est très proche. (D'autres langues qui se trouvent dans le même groupe sont le nancere, le lélé, et le kaba-Lai.)

1.3 Situation actuelle

La description linguistique des dialectes gabri n'est pas très avancée, mais un peu de travail a déjà été fait sur ces langues.

La plus grande partie du travail a été réalisée sur le dialecte de Déressia (le tobanga) qui a déjà une orthographe proposée par M. Caprile (1976, p. 185-196). Il a également effectué des recherches considérables sur la structure linguistique du tobanga et sur la culture de ce peuple. (Voir bibliographie ci-dessous.) Nous n'avons pas trouvé d'indication de recherche sur les autres dialectes gabri (c'est-à-dire le kimré, le darbé, et le dormo).¹

1. Un ouvrage très utile sur ce sujet, mais que nous n'avons pas pu obtenir, même en cherchant à Lai où le livre a été écrit, est : A. Durand. 1970. Essai sur la langue et les coutumes de la race gabri. ms. Lai, Tandjilé: Mission Catholique de Lai.

2.0 L'ENQUETE

2.1 But de l'enquête

Dans le cadre de ses recherches linguistiques, la SIL s'intéresse au développement d'un système d'écriture pour les populations parlant les dialectes gabri. Cependant, avant de commencer ce travail, il faut une bonne compréhension de la situation sociolinguistique. C'est ainsi qu'il y avait quatre questions auxquelles nous devons répondre dans cette enquête :

1. Combien y a-t-il de dialectes gabri?
2. Quelle est l'étendue géographique de ces dialectes?
3. Quel est le degré d'intercompréhension entre ces dialectes?
4. Quelles sont les attitudes sociolinguistiques des interlocuteurs de chacun de ces dialectes envers les autres dialectes?

Les responsables de la SIL espéraient prendre une décision sur le rôle potentiel de la SIL dans le développement des langues gabri à l'aide de ces informations.

2.2 Méthodologie de l'enquête

Cette enquête a été menée en deux phases. Premièrement, nous avons recueilli une liste de mots dans le dialecte de chacun des villages visités. Ensuite, nous avons fait des entrevues avec les responsables et les villageois. Au cours de ces entrevues, nous avons tracé les frontières des dialectes d'après leur perception sur des cartes. Nous avons également noté des informations à propos des différents noms des langues et de leur histoire, ainsi que des informations sociolinguistiques telles que les pensées des villageois au sujet des langues voisines.

3.0 LISTES DE MOTS DE BASE

3.1 Listes de mots de base - méthodologie

Une liste de 120 mots de base a été recueillie dans les villages de Déræssia, Darbé, Tchéré-Aiba, Bordo, Délim, et Kimré. Ces localités sont des villages principaux dans lesquels sont parlés les dialectes gabri, selon Newman et Jungraithmayr (1977 et 1973), à l'exception de Tchéré-Aiba, qui n'est pas très grand, mais qui est mentionné dans l'*Ethnologue* et par Caprile² comme un dialecte possible du gabri parlé sur la frontière entre les dialectes de Kimré et Darbé. Le village de Modé aurait pu être compris dans l'enquête, vu qu'il est mentionné comme un dialecte gabri par Newman et Caprile³, mais les Gabri avec qui nous avons parlé avant notre départ nous ont indiqué que le dialecte de ce village est identique à celui de Kimré. C'est la raison pour laquelle nous ne l'avons pas visité.

2. Caprile, 1976 p. 185. L'*Ethnologue*, 1988 p. 197 l'appelle Chiri.

3. Newman, 1977, l'appelle moonde ainsi que Caprile, 1976.

Ces listes ont été recueillies avec l'hypothèse que le niveau de similitude des mots de dialectes différents est en corrélation étroite avec le niveau de compréhension entre ces mêmes dialectes (Simons, 1979, pp. 90-94). De cette manière, les chercheurs espèrent atteindre le premier et le troisième buts mentionnés ci-dessus.

Les comparaisons de similitude des listes ont été effectuées à l'aide d'un logiciel appelé *Wordsurv* (Wimbish, 1989). Les résultats de ces comparaisons se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Déressia (Tobanga)					
75	Dormo				
75	90	Darbé			
41	49	51	Tchéré-Aiba		
35	45	45	88	Bordo	
32	42	42	85	93	Délim
32	42	42	85	93	99 Kimré

Tableau 1: Les pourcentages de Cognats Apparents⁴ sur une liste de 120 mots dans les dialectes gabri

Ces pourcentages ont été calculés comme suit : d'abord, nous avons entré chaque liste de mots en transcription phonétique dans l'ordinateur.

Ensuite, pour toutes les listes comme un ensemble, nous avons formé des groupes de cognats apparents selon leurs similitudes phonétiques⁵. Ces décisions de cognation ont été prises par les chercheurs et ils les ont entrés dans l'ordinateur. Des exemples de ces décisions se trouvent dans le tableau 2 ci-dessous⁶.

4. Le tableau se lit comme suit : par exemple, pour trouver le pourcentage des cognats apparents entre les listes des mots de Déressia et de Tchéré-Aiba, on suit la colonne "Déressia" jusqu'à son intersection avec la ligne "Tchéré-Aiba", où l'on lit le chiffre de 41%.

5. Dans ce document nous emploierons la phrase cognat apparent dans un sens assez libre. Dans un sens strict, le mot cognat s'emploie pour des mots dérivés de la même protoforme, et on ne peut pas déterminer celle-ci avec certitude sans avoir fait une étude comparative des dialectes. Pourtant, une estimation de parenté assez précise peut être faite par un examen de la similitude phonétique des mots, et c'est dans ce sens que le mot est utilisé ici avec la qualification apparent.

6. Le ton n'est pas marqué sur ces données, vu qu'il ne change pas les décisions de cognation apparente.

	Déressia	Dormo	Darbé	Tchéré	Bordo	Délim	Kimré
"feu"	tuwa	twa	tuwa	tuwa	tar	ta:	tar
"maison"	gulon	iya	iya	iye	iye	iye	iyere
"femme"	tama	tama	tama	iyo	iyo	iyo	iyuru
"vent"	kal	kal	kal	kal	ko:l	ka:l	kal

Tableau 2: Exemples de Données Gabri
avec les Décisions sur les Groupes des Cognats Apparents

Pour chaque liste, le niveau de certitude a été attribué par les chercheurs selon les conditions lors de la transcription de la liste. Ces conditions sont telles que les aptitudes des traducteurs et la durée de temps que les chercheurs ont passé avec les locuteurs du dialecte. On a aussi entré ces codes dans l'ordinateur.

Le logiciel *Wordsurv* a calculé le pourcentage de cognats apparents pour toutes les paires des listes. Ce calcul a été basé sur les décisions prises auparavant par les chercheurs à propos des groupes des cognats apparents. Le logiciel a ensuite présenté les résultats dans le Tableau 1 ci-dessus. Le logiciel a aussi calculé la variance statistique sur la base des codes de précision mentionnés. Ces chiffres se trouvent dans le tableau 3 ci-dessous.

Enfin, pour chaque paire de listes, le logiciel produit un tableau de tous les phones correspondants pour toutes les paires de mots apparentés. A côté de chaque correspondance on trouve la fréquence et une indication de la solidité de cette correspondance pour cette paire de listes. Ce tableau est surtout utile pour la révision et perfection des décisions d'apparenté mais ne s'utilise pas dans les conclusions elles-mêmes de l'enquête sociolinguistique.

3.2 Listes de mots de base analysé

Il est nécessaire de souligner quelques points à propos des données du tableau 1. Premièrement, on remarque les pourcentages très élevés en haut à gauche et en bas à droite, et des chiffres plus bas en bas à gauche. Ces groupes ont été délimités dans le tableau à l'aide de traits verticaux et horizontaux.

Deuxièmement, les chiffres élevés sont tous bien au-dessus de 60-70% (minimum pour que deux dialectes soient considérés comme la même langue (Bergman, 1990, p. 8.1.5)).

Troisièmement, à l'exception du délim-kimré-bordo (99%, 93% et 93%), tous les autres chiffres ne sont pas à un niveau assez élevé où l'on

peut raisonnablement affirmer que les parlars sont en fait la même langue.

Ces observations nous ont menés aux conclusions suivantes. Premièrement, il y a au moins deux langues distinctes parmi celles qu'on appelle "les gabri" - une langue parlée dans les villages de Kimré, Délim, Bordo et peut-être Tchéré-Aiba; et une autre langue parlée dans les villages de Dormo, Darbé et peut-être Déressia.

Deuxièmement, le fait que quelques pourcentages sont à un niveau tellement bas qu'ils ne peuvent pas être considérés avec certitude comme la même langue mais qui sont au même temps au-dessus de 70% (et donc ces mêmes paires de langues ne peuvent pas être considérés avec certitude comme des langues différentes non plus) met en évidence le besoin de recherches plus complètes sur l'intercompréhension de ces dialectes.

Simons (1977, p. 3.3.3) fait remarquer que les pourcentages des cognats apparents ne rendent pas totalement compte de la situation réelle, mais qu'ils doivent être considérés avec les variances statistiques. Autrement dit, la variance est la marge d'erreur du pourcentage. Les variances calculées par le logiciel *Wordsurv*, correspondant aux pourcentages présentés dans le tableau 1, se trouvent dans le tableau suivant:

Déressia (Tobanga)						
5.3	Dormo					
5.3	3.4	Darbé				
8.3	7.6	7.5	Tchéré-Aiba			
8.7	7.9	7.9	3.7	Bordo		
8.8	8.1	8.1	4.2	2.8	Délim	
8.8	8.1	8.1	4.2	2.8	1.1	Kimré

Tableau 3: Variances des Pourcentages
des Cognats Apparents dans les Dialectes Gabri

Ces données indiquent que le pourcentage réel des mots apparentés pour les dialectes darbé et dormo, par exemple, n'est pas précisément 90% (voir tableau 1) mais peut être entre 93,4% et 86,6%, c'est-à-dire, 90% plus ou moins 3,4%, où 3,4% est la variance calculée par *Wordsurv*.

Le logiciel a calculé ces chiffres avec un niveau de certitude de 0,10 pour toutes les listes, vu que nous avons de bons informateurs bilingues, mais non la connaissance profonde de la langue. Nous avons fixé ce chiffre de confiance selon les suggestions de Simons (1977, p. 3.3.7) pour ce genre de calcul.

Un point à souligner à propos de ces données concerne la variance pour les listes de Tchéré-Aiba et Darbé. On remarque d'abord que le

pourcentage dans le tableau 1 pour cette paire de listes est le plus élevé (51%) de tous les chiffres dans le groupe des pourcentages en bas à gauche qui sépare les deux groupes des dialectes proposés. En plus, on constate que le niveau de certitude supérieur pour ce pourcentage, c'est-à-dire la somme du pourcentage (51%) et de la variance au tableau 3 qui y correspond (7,5%), est 58,5%. On remarque que ce chiffre est bien au dessous du niveau de 70% décrit auparavant. Cela confirme les conclusions précédentes que ces deux groupes de dialectes comprennent deux langues distinctes.

4.0 LES ENTREVUES

En plus des listes de mots, ont été effectuées des entrevues avec les villageois et les responsables des églises et des villages. Cet aspect de la recherche a été dirigé vers la réalisation des deuxième et quatrième buts mentionnés ci-dessus, ainsi que la confirmation des résultats des listes de mots.

Dans chaque village, l'équipe d'enquête a demandé aux villageois lesquels de tous les villages voisins parlent exactement le même parler; lesquels parlent à peu près le même parler; et lesquels parlent une langue complètement différente. Toutes ces informations ont été notées sur une carte au cours de l'entrevue. Souvent les villageois ajoutaient davantage de villages sur la carte, et c'est ainsi que les cartes se sont complétées au cours de l'enquête. Une compilation de ces cartes se trouve dans les annexes.

Quelques points sont à relever à propos de ces entrevues. Premièrement, les entrevues présentent un tableau général de la situation se rapprochant sensiblement des indications des listes de mots. Autrement dit, les gens de Kimré, Délim, et Bordo affirment qu'ils parlent tous la même langue, mais qu'ils ne comprennent pas les habitants de Darbé, Dormo, ou Déressia. De même, ces derniers disent qu'ils ne comprennent pas les premiers. Ces affirmations correspondent à la division fondamentale entre les dialectes de l'est et ceux de l'ouest suggérée par les listes de mots.

Les habitants de Dormo et de Darbé disent également qu'il se comprennent bien, comme le pourcentage des cognats apparents (90%) l'a indiqué. Par contre, le rapport entre les dialectes de déressia et ceux de dormo et de darbé n'est pas aussi clair. La compréhension du dialecte dormo-darbé parmi les gens de Déressia a été discutée avec deux hommes bien formés de Déressia. Ils ont dit que les habitants de Déressia n'ont aucune difficulté à comprendre les gens de Dormo et Darbé. Cependant, ceux de Darbé n'étaient pas aussi catégoriques dans leur perception du dialecte de Déressia. En effet, 8 sur 9 ont dit qu'ils comprennent le déressia, mais seulement 1 sur 5 a pu comprendre des éléments plus difficiles dans la langue de Déressia, comme les proverbes et les plaisanteries. Les commentaires tels que "C'est un peu à l'écart" ou "La voix est différente" et "Ça ressemble un peu ma langue (Darbé)" étaient fréquents. Ces informations correspondent aussi aux résultats ambigus dans les listes de mots où le pourcentage de mots similaires entre le

déressia et dormo-darbé n'est que de 75%. De toute façon, les habitants de Darbé et de Dormo n'étaient pas défavorables à apprendre à lire et à écrire le dialecte de Déressia si le leur ne devait pas être développé. Une personne seulement sur les 9 interrogées a déclaré qu'elle ne voulait pas l'apprendre.

Une situation sociolinguistique très curieuse a été relevée sur la frontière entre le dialecte de Kimré et celui de Darbé, où se trouvent trois villages appelés Tchéré-Aiba, Batoubo, et Kaya. Ce qui est intéressant est que non seulement les Kimré, mais aussi les Dormo et les Darbé disent qu'ils parlent la même langue que les habitants de ces trois villages. Lors de la visite des chercheurs à Tchéré-Aiba, les habitants ont dit, en effet, qu'ils comprennent le darbé et le dormo aussi bien que les gens de Kimré et de Bordo. Les chercheurs n'ont visité ni Batoubo ni Kaya.

5.0 CONCLUSIONS

Les entrevues et les listes de mots affirment le fait qu'il y a au moins deux langues gabri - celle des habitants de Kimré, de Délim, et de Bordo; et celle de Dormo, de Darbé et de Déressia.

Ces recherches n'ont pas été suffisantes pour déterminer le niveau d'intercompréhension entre le dialecte de Déressia et ceux de Dormo et de Darbé. Cette situation devra être précisée. La situation linguistique de Tchéré-Aiba, Batoubo, et Kaya est également incertaine.

6.0 SUITE DES RECHERCHES

Vu que ces conclusions ne sont pas définitives, nous faisons les recommandations suivantes. Premièrement, il faudra faire des Tests de Textes Enregistrés (TTE) parmi les interlocuteurs de Déressia et de Dormo-Darbé pour mieux établir le niveau d'intercompréhension entre ces deux dialectes. Si ces tests mettent en évidence un niveau d'intercompréhension suffisant, on pourra envisager un effort conjugué pour le développement des dialectes de Déressia et de Dormo-Darbé. Sinon, il faudra un effort indépendant pour chacun des deux.

La situation le long de la frontière entre les dialectes kimré et bordo d'une part et ceux de Dormo et de Darbé d'autre part doit être étudiée plus soigneusement. Il faudra que l'on recueille des listes de mots, ainsi que les informations sociolinguistiques à Batoubo et à Kaya, et qu'on les compare avec celles des autres villages. Si ces informations sont toujours ambiguës, il faudra effectuer aussi des tests de textes enregistrés entre les dialectes principaux de ces villages.

Pour conclure, les informations sociolinguistiques de Darbé et de Dormo ne sont pas complètes. En particulier, la presque-totalité des personnes interviewées étaient des hommes d'âge moyen habitant à

Darbe. Il faudra qu'on ait aussi des entrevues d'autres classes et âges à Darbé, ainsi qu'à Dormo, pour que l'échantillon soit une section représentative de la population.

BIBLIOGRAPHIE

- Barreteau, Daniel. 1978. Les langues tchadiques. *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar*. Paris : CILF. pp 291-330.
- Bergman, Ted G. 1990. Summarizing and drawing conclusions from the numbers in a language survey. *Survey reference manual: A collection of papers on the assessment of the Bible translation need*. Dallas : SIL. pp 8.1.1 - 8.1.18.
- Caprile, J.P. & Ruelland, S. 1978. *Contes et récits du Tchad - La femme dans la littérature orale du Tchad*. Paris : CLIF.
- Caprile, J.P., 1975. Equisse de présentation du pays du Tobanga en Gabri Nord. *L'homme et le milieu : Aspects du développement au Tchad*, éds Caprile et Cabot. N'Djaména : Annales du Université du Tchad, no 3.
- _____. 1976. Eléments pour une orthographe pratique du Tobanga. *Eléments pour une orthographe pratique des langues du Tchad*. N'Djaména : Annales de l'Université du Tchad, No spécial. pp 185-196.
- _____. 1978. Notes Linguistiques sur le Tobanga à partir d'un conte en cette langue. *Cinq textes tchadiques*, éds Jungraithmayr et Caprile. Berlin : Marburger Studier.
- Casad, Eugene H. 1974. Dialect Intelligibility Testing. *SIL publications in linguistics and related fields*, No 38. Dallas : SIL. 201p.
- Durard, A. 1970. *Essai sur la langue et les coutumes de la race Gabri*. Lai : Mission Catholique. 169p.
- Grimes, Barbara F. éd. 1988. *Ethnologue*, 11th ed. Dallas : SIL. 748p.
- Greenberg, J. H. 1965. *The languages of Africa*. Bloomington : Indiana University. 180p.
- Jungraithmayer, H. 1973. Les langues tchadiques. *Les langues dans le monde ancien et moderne*. Paris : CNRS. pp410-411.
- Newman, P. 1977. Chadic classification and reconstructions. *Afroasiatic linguistics*, 5 (1), pp 1-42.
- Simons, Gary. 1977. Tables of significance for lexicostatistics. *Workpapers in Papua New Guinea languages*, vol 21. pp. 75-106. Réimpression dans *Survey reference manual: A collection of papers on the assessment of the Bible translation need*. Dallas : SIL.

_____. 1979. *Language variation and limits to communication*. Ithaca : Cornell University. 229p.

Wimbish, John S. 1989. Wordsurv: A program for analyzing language survey word lists. *Occasional publications in academic computing*. No 13. Dallas : SIL. 108p.

Annexe A - Noms d'éthnies

Nom Générique	Désignation	Signification	Par qui
Général	Gabri (lang.)	"les courageux" ¹	Les
Arabes			
autrefois; tout			le monde
maintenant	Gabrina (peuple)	"courageux"	
Déressia and environs	Gabri-Nord		
Linguistes	Tobanga (lang.)		
Déressia	Daoda		Bordo
Déressia ²	Keb-go-tobanga (lang.)		
Darbé, Dormo et environs	Gabri-Sud		
Linguistes	Gabri		
Gabri-Sud	Daoda		Bordo
Kimré, Bordo, Modé, Délim et environs	Gabri-Kimré		
Linguistes	Garbandé		
Dormo, Darbé	Gaora (lang.)	"l'homme"	
Gabri-Kimré	Gabdzè	"les courageux"	Soumrai
	Dilegay	"les courageux"	Pari
	Mire	"les courageux"	Goulay
	Dgo		Ndam
	Kiri		Toumak
	Mokolo	Voir note 3.	Ngambai
Kimré	Kimroua (lang.)		Kimré
Bordo	Bourouwa (lang.)		Bordo

Notes

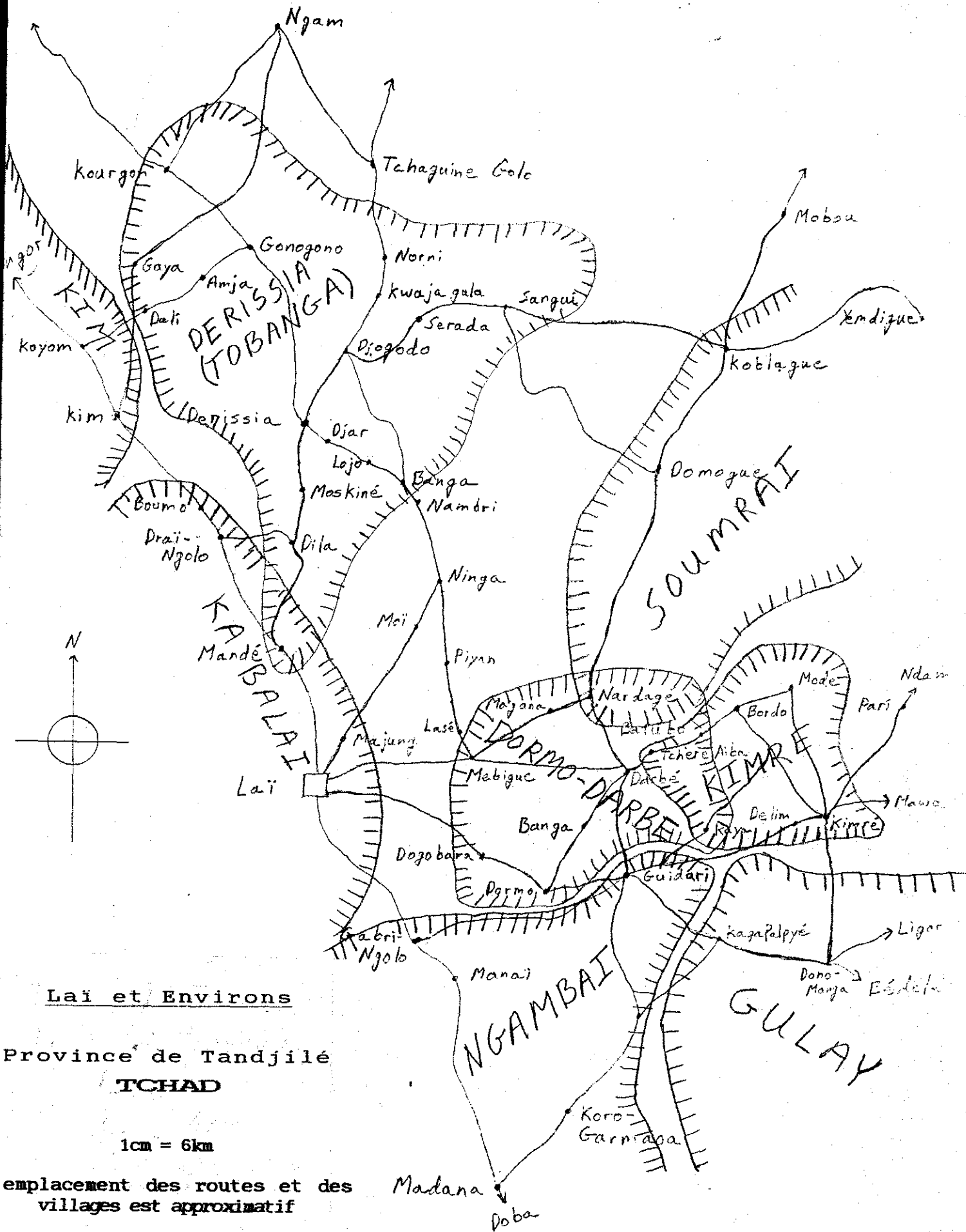
1. Les Arabes les ont ainsi appelés parce que les Gabri ont résisté à leur avance vers le sud. Les autres noms traduits de cette façon ont une origine semblable.

2. Caprile, 1976.

3. "Ceux qui habitent sur la plaine loin de l'eau."

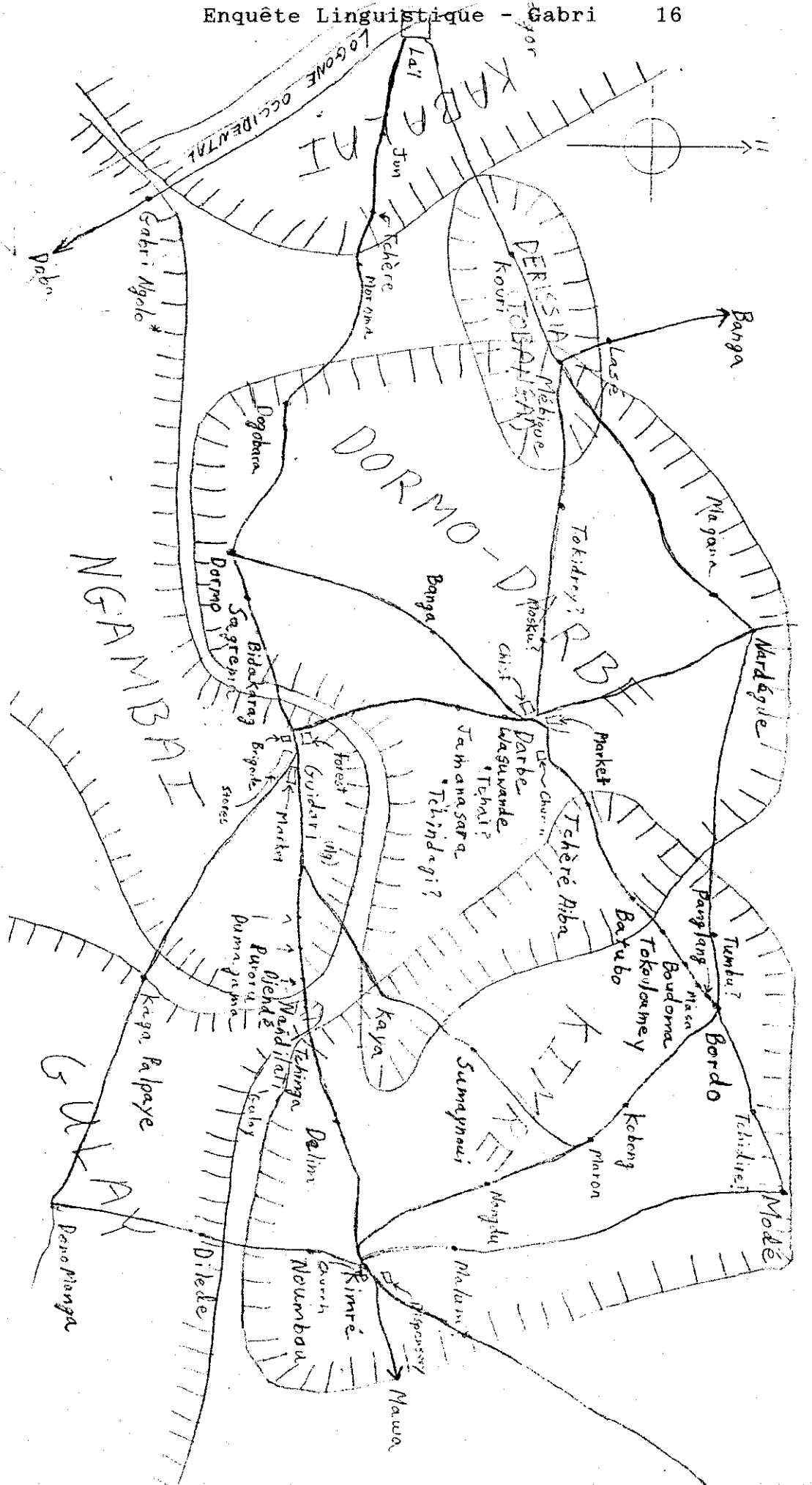
Annexe B - Cartes

Les cartes suivantes sont l'ensemble des informations qui ont été recueillies sur les cartes commerciales et linguistiques, lors des entrevues avec des villageois, et dans le journal des chercheurs. La précision de ces cartes est très variable. L'emplacement des routes et villages le long de la route que les chercheurs ont suivie est assez précis. Cette itinéraire a été Laï - Dormo - Guidari - Darbé - Tchéré-Aiba - Bordo - Kimré - Délim - Guidari - Dormo - Laï - Déressia - Tchaguine-Golo. Les villages qui ne sont pas sur cette route, mais ne s'en trouvent pas loin (moins que 10 km) sont aussi localisés assez précisément. Ailleurs, la précision n'est pas très bonne, surtout dans les régions au nord de Mébigue.



l'emplacement des routes et des villages est approximatif

M. Vanderkooi juillet 1990



La Region du Gabri-Sud en Détail

L'emplacement des routes et des villages est approximatif